

# Boukadia promet une sortie honorable au président Sassou

Le président du C.d.r.c (Cercle des démocrates et républicains du Congo) et candidat indépendant à l'élection présidentielle, Modeste Boukadia, a animé une conférence de presse, le 7 avril 2009, à l'aumônerie universitaire de Brazzaville. C'était pour échanger avec les journalistes sur les questions liées à l'avenir du Congo et sur les préparatifs du scrutin présidentiel. A cette occasion, il a exigé la mise en place d'un gouvernement de transition, pour préparer cette échéance électorale cruciale pour notre pays.

**D'**emblée, le candidat Modeste Boukadia, qui a tenu sa conférence de presse débout, a fait le point de sa récente visite en Europe, où il a pris part à un colloque sur le « rôle des intellectuels face à la mondialisation et à la crise financière internationale ». C'est sur invitation des ingénieurs français avec les concurrents de la francophonie qu'il a pu se rendre, successivement, en France et en Grande-Bretagne. Le projet en eau profonde du Port autonome de Pointe-Noire était au centre des ses entretiens. Abordant les questions internationales et, plus particulièrement, la réunion du G 20, l'orateur a indiqué que ces pays sont riches, parce que l'Afrique leur donne, leur vend ou leur échange ses matières premières. Toutefois, il a regretté l'absence des pays africains à ce sommet. « C'est une réunion des 20 co-proprétaires qui se disputent la place la plus importante de la richesse internationale », a-t-il précisé.

S'agissant de la visite de Ni-

colas Sarkozy à Brazzaville, Modeste Boukadia a fait savoir que le président français a, simplement, profité de sa visite à Kinshasa, pour venir souhaiter les condoléances au président Denis Sassou Nguesso et faire son joyeux anniversaire. A cet effet, l'orateur a fustigé le comportement des membres du P.c.t et du R.m.p qui, selon lui, étaient heureux parce que « le président Sarkozy venait leur apporter un soutien. Le P.c.t n'est plus au pouvoir et, par conséquent, il doit avoir les mêmes prérogatives que les autres partis », a-t-il renchérit. En se basant sur la date de l'élection présidentielle de mars 2002, le candidat Modeste Boukadia a souligné qu'à l'heure actuelle, il y a vacance de pouvoir au Congo. A ce titre, il a demandé au président de la République, de former un gouvernement de transition qui doit être dirigé par un premier ministre, chef du gouvernement. « Ce gouvernement aura la mission de mettre en place, les conditions indispensables pour élire le nouveau



Modeste Boukadia

président de la République. La paix que le président Denis Sassou Nguesso, appelle de tous ses vœux passe par la mise en place de ce gouvernement de transition. Quand j'entends les gens évoquer l'argumentaire que le président aurait prêté serment en août, c'est ce qu'on appelle les caprices du prince. La période allant de la date du scrutin de 2002 jusqu'à la prestation de serment du président, en août, est une période transitoire, pour mettre en adéquation les dossiers de la continuité de l'Etat et ceux qu'il faut classer », a-t-il déclaré. Il a appelé ses amis de l'opposition, le R.m.p et le P.c.t à s'unir à lui pour former ce gouvernement de transition. Rassuré de sa victoire à l'élec-

tion présidentielle, Modeste Boukadia a promis une sortie honorable au président Denis Sassou Nguesso. « Par respect, le président doit se reposer et laisser le Congo vaquer sous la direction d'un autre homme, qui n'a jamais participé aux drames dans ce pays. Qu'il sorte par la grande porte, afin que la communauté internationale reconnaisse en lui, les valeurs d'un grand homme d'Etat. Je m'engage à lui garantir la sécurité et la protection de ses biens et des siens. Qu'il n'est pas peur, qu'il ne s'angoisse pas, il ne lui arrivera rien. Je fais la promesse de ne pas être l'otage de quelqu'un ou d'un clan », a-t-il affirmé.

Par ailleurs, l'orateur a invité le président de la République à un débat télévisé: « Si Denis Sassou Nguesso est candidat, cela veut dire qu'il est contre moi. Dès à présent, je le défie à un débat télévisé ».

Témoignant de sa compassion à ce dernier, à la suite de la disparition de sa fille aînée, Edith Lucie Bongo Ondimba, Modeste Boukadia a promis au président que toute œuvre de sa fille sera pérenne. Il a mis en garde « tous ceux qui veulent réveiller les démons de Monsieur Ntumi... Ils n'ont qu'à faire attention. Nous voulons la paix ». Insistant sur l'unité nationale, le candidat à l'élection présidentielle a fait savoir que le Congo est un et indivisible.

KAUD

deux arrondissements de la commune ont été également peuplés. Arnel Boulingui dirige le bureau de section du 1er arrondissement, tandis qu'Etienne Ngandou a été placé à la tête du bureau de section du 2ème arrondissement. Chaque bureau est composé de sept membres.

Dans son allocution, Nazaire Soukou a indiqué que sa coordination garantira une forte mobilisation pour la réélection du président Denis Sassou Nguesso. « A condition de faire taire les divergences », a-t-il dit. Avant de reconnaître que la présence du président de Force citoyenne à Dolisie constitue un déclic pour leur mouvement. Il a poursuivi son propos par une figure de style présentant l'association Force citoyenne et son président-fondateur comme une plante active améliorée qui donne de bons fruits.

Signalons que les bureaux de coordination de Force citoyenne des départements des Plateaux et de la Bouenza ont été, aussi, présentés à Dolisie. Ces deux coordinations étaient venues témoigner leur soutien à leurs frères et sœurs du Niari. Elles ont, à l'occasion, prononcé des messages. Le cas de la délégation de la Bouenza qui a estimé « qu'au regard des changements réalisés et en cours de réalisation, grâce à la paix retrouvée, ce serait une trahison que de confier le pays à des marchands d'illusions, champions de l'intox ».

Dans son intervention le président-fondateur de Force citoyenne, Alain Akouala Atipault, a fait remarquer à l'assistance que les ethnies ne peuvent pas servir de substrat aux hommes politiques. Dans le même élan, il s'est permis un devoir de mémoire sur l'histoire du pays, marquée, à certaines époques, par des violences d'origine ethnique. « La construction d'une nation se fait à l'aide d'un transfert, aussi bien sur le plan culturel, politique, etc », a-t-il affirmé.

Eric MAHOUNGOU-NZINGOU  
Correspondant permanent à Dolisie

## COMMUNIQUE

Il est demandé à M. Abel Saturnin MWELE ou Mme Julie Albertine PEMBE de passer retirer leur lot de documents contenant diverses pièces importantes, égarés au siège du bi-hebdomadaire La Semaine Africaine, en face du C.h.u (Centre hospitalier et universitaire), à Brazzaville. Ces documents ont été ramassés par une personne de bonne foi, devant le siège de ce journal. Voir Jacques Bamonana Tél.: 528 03 94